

La Pologne vue de France : un aperçu historiographique

Frédéric Dessberg



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7037>
ISBN : 978-2-8218-0532-3
ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2010
Pagination : 3-17
ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Frédéric Dessberg, « La Pologne vue de France : un aperçu historiographique », *Revue historique des armées* [En ligne], 260 | 2010, mis en ligne le 02 août 2010, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7037>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Revue historique des armées

La Pologne vue de France : un aperçu historiographique

Frédéric Dessberg

- 1 Les commémorations du massacre de Katyn, endeuillées par la mort tragique d'une centaine de Polonais, dont le couple présidentiel, ont rappelé au public le lot des souffrances endurées par la Pologne dans l'histoire. Le 1^{er} septembre 2009, la commémoration du 70^e anniversaire de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie rappelait le pénible souvenir de l'asservissement de cette nation alliée et amie, mais aussi de l'embrasement du monde dans la guerre. Ajoutons également que la querelle historico-littéraire française au sujet du roman de Yannick Haenel, *Jan Karski*, a permis d'attirer l'attention du public sur l'action que le célèbre résistant polonais avait menée afin d'ouvrir les yeux du monde sur l'extermination des Juifs d'Europe. Il n'est pas difficile de constater que la plus grande partie des ouvrages français sur la Pologne porte justement sur la période de la Deuxième Guerre mondiale. La recherche française récente a cependant permis d'approfondir nos connaissances sur l'histoire de la Pologne depuis le XVI^e siècle. On se bornera ici à indiquer la bibliographie française, à l'exception de quelques articles scientifiques, afin d'orienter le lecteur vers une documentation facilement accessible.

Définition d'un cadre pour l'historiographie française contemporaine

- 2 Il convient tout d'abord d'établir un cadre chronologique à notre recension. Il serait tentant, comme c'est l'usage pour l'histoire des anciens pays communistes et en particulier pour la Russie, de considérer comme « récents » les ouvrages parus depuis 1989. Cette date correspond en effet à l'indépendance politique de la Pologne et à la fin de la domination du Parti ouvrier unifié polonais (POUP). Mais cette logique, si elle peut convenir à l'historiographie polonaise, trouve difficilement sa justification pour l'historiographie française. Le renouveau politique survenu en Pologne dans les années 1980, accompagné en France par un mouvement de sympathie et d'intérêt pour

l'opposition que menait le syndicat Solidarité (*Solidarnosc*), paraît un meilleur point de départ pour cette étude.

- 3 Il faut ajouter que, comme nous aurons l'occasion de le voir souvent, l'historiographie française est redevable des travaux d'historiens polonais francophones travaillant en France ou en Pologne. La coopération entre les historiens des deux pays a été, en effet, un moteur de la recherche qui a connu une accélération logique depuis la chute du rideau de fer. Une autre étape propice aux rencontres scientifiques a été l'adhésion de la Pologne, parmi dix nouveaux États, à l'Union européenne. Peut-on pour autant en conclure que le volume d'ouvrages historiques consacrés à la Pologne a significativement augmenté ou que l'historiographie française a connu un tournant marquant à cette époque ? Le nombre et les thèmes de ces ouvrages ne permettent pas de répondre catégoriquement par l'affirmative, même si la recherche universitaire semble s'être affinée. Certes, l'Europe centrale et, par voie de conséquence, la Pologne, est une aire de recherche trop négligée en France. Il faut cependant souligner l'existence de centres de recherche menant une activité éditoriale : l'Institut d'études slaves, le Centre d'études slaves, le Centre d'étude de l'Europe médiane de l'INALCO¹. Ces institutions sont des lieux de coopération entre chercheurs français et étrangers, une coopération indispensable qui permet à l'historiographie française de s'étoffer, de prendre en compte les avancées de l'historiographie polonaise ainsi que les débats qui en émergent. De plus, comme nous aurons l'occasion de le constater, l'apport des historiens polonais francophones enrichit considérablement la recherche française.
- 4 Pour rendre compte de l'historiographie française de la Pologne, le cadre chronologique choisi ici concerne les périodes moderne et contemporaine. Il s'étend de l'époque de la République des Deux Nations et de l'élection d'Henri de Valois au trône de Pologne, en 1573, jusqu'à la victoire de *Solidarnosc* aux élections de 1989 et l'avènement de la « Troisième République » polonaise. Il faut reconnaître d'emblée que les périodes précédentes pourtant fondatrices de la Pologne, celle des Piast, jusqu'à la fin du XIV^e siècle et celle des Jagellon, pour les deux siècles qui suivent, sont pratiquement absentes de l'historiographie française récente, en dehors des synthèses qui apparaissent dans les histoires générales de la Pologne.

La Pologne et l'Europe centrale

- 5 L'histoire de la Pologne apparaît tout d'abord en tant qu'élément de celle de l'Europe centrale, appelée encore Europe médiane. La notion polonaise récente d'Europe du Centre-Est est également utilisée. Elle apparaît notamment dans l'intitulé (*Histoire de l'Europe du Centre-Est*) d'un ouvrage collectif de référence, paru en 2004². Cette somme de connaissances historiques est également un inventaire des champs de la recherche actuels portant sur cette aire géographique. Elle est due à des historiens français et polonais ou encore américains d'origine polonaise. Si elle ne couvre pas tous les domaines de manière exhaustive, elle met en valeur la question des nationalités sur toutes les périodes historiques, laissant au lecteur une vision rétrospective sur l'identité des États de cette partie de l'Europe. L'histoire nous montre que nous sommes dans l'« Europe des Diètes » décrite il y a une quinzaine d'années par Jean Bérenger et Daniel Tollet : celle de l'empire des Habsbourg du XVII^e siècle mais à laquelle la Pologne, sous une forme différente, peut également s'identifier. Il s'agit là d'une particularité dont la compréhension est indispensable pour saisir non seulement les

difficultés de la Pologne jusqu'aux partages de la fin du XVIII^e siècle, mais également celles de la période contemporaine. En effet, cet héritage se ressent dans les difficultés politiques que connaissent les États successeurs des Empires centraux, érigés en États-nations à la fin de la Première Guerre mondiale.

- 6 La place de la Pologne au sein de l'Europe centrale, mais aussi la place de l'Europe centrale elle-même sur le continent ont fait l'objet de commentaires et d'interrogations tout au long du XX^e siècle, dans des circonstances qui ont évolué à grands pas. Si bien que l'Europe centrale qu'évoquait Milan Kundera il y a 25 ans, « *située géographiquement au Centre, culturellement à l'Ouest et politiquement à l'Est* »³ n'a plus cours aujourd'hui. La chute du système communiste a validé l'idée d'un « retour » de la Pologne en Europe. De nombreuses rencontres scientifiques ont eu pour objet l'étude de ce phénomène. Le très riche colloque organisé par Gérard Beauprêtre en septembre 1990, et qui rassemblait à Varsovie une quarantaine de contributeurs, était consacré à l'identification historique et culturelle de l'Europe centrale et, plus particulièrement, de la Pologne, à la représentation qu'elle se faisait d'elle-même et à la perception que pouvait en avoir le reste de l'Europe.
- 7 Les relations de la Pologne avec l'Europe occidentale représentent un champ d'étude à part entière. Des colloques, organisés l'année de l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne, se sont attachés à en dresser le bilan en saisissant l'évolution des différentes Pologne sur des siècles⁴. La publication des actes rend compte de l'avancée de la recherche dans cette histoire de la place qu'a prise et qu'a su conserver la Pologne dans sa relation à l'Ouest. On s'aperçoit également que la Pologne, depuis le XVII^e siècle, est une composante mais en même temps le signe de la faillite d'un « système européen » issu des Congrès qui ont suivi les conflits les plus dévastateurs (guerre de Trente Ans, guerres napoléoniennes, Première Guerre mondiale). Les partages de la Pologne de la fin du XVIII^e siècle marquaient l'échec de l'ordre instauré lors des traités de Westphalie, le Congrès de Vienne niait son existence, la Paix de Versailles semait les germes de sa disparition en 1939, avant que la conférence de Potsdam n'en stabilise les frontières, mais dans le cadre de la division de l'Europe⁵. La « question polonaise » reflète donc la mauvaise conscience européenne.

Histoires de Pologne

- 8 On peut ressentir une impression de frustration après la lecture d'une histoire générale de la Pologne (ou de celle de tout autre pays), car il s'agit le plus souvent d'une histoire concise et essentiellement politique. Ajoutons, au désavantage de la bibliographie française, que les ouvrages les plus connus intitulés *Histoire de la Pologne* sont souvent des traductions d'auteurs britanniques (l'ouvrage de Norman Davies, traduit en 1984, reste une référence) ou polonais (Michal Tymowski, en 2003)⁶. Parmi les publications françaises, on trouve deux ouvrages de Daniel Beauvois, dans lesquels l'auteur s'efforce de dépasser la dimension politique de l'histoire polonaise pour aborder également les aspects sociaux et culturels. L'ouvrage récent publié sous la direction de Daniel Bafuil situe, quant à lui, la Pologne d'aujourd'hui dans son environnement européen et mondial.
- 9 Ces ouvrages situent la création de la Pologne au X^e siècle, plus précisément à l'an 966, date à laquelle le prince Mieszko accepta le christianisme latin. Ils permettent de comprendre le fonctionnement de la Pologne des Piast et des Jagellon, ce qui est utile

car les ouvrages en français manquent sur ces périodes. La bibliographie française laisse en effet la part du lion à la période contemporaine⁷. La construction de ces ouvrages également favorise les périodes les plus récentes. Le Moyen Âge est considéré comme une période fondatrice de la Pologne, laquelle est ensuite devenue une puissance multiethnique et multireligieuse. C'est la démarche adoptée dans le récent ouvrage d'Alexandra Viatteau, *Pologne entre l'Est et l'Ouest* (2009). L'auteur s'attache à cerner ce qui constitue l'identité de la Pologne, à savoir d'abord le catholicisme, et à expliquer comment le royaume catholique a fait de sa religion une marque d'opposition à ceux de ses voisins (Prusse et Russie) qui voulaient le faire disparaître. Elle insiste aussi en particulier sur le rôle de Jean-Paul II dans la chute du communisme. L'essentiel de l'ouvrage porte sur la période 1918-1945, au cours de laquelle l'Allemagne et l'Union soviétique s'attachent à exercer leur influence sur la Pologne. Il s'agit ici d'une histoire passionnée dans laquelle l'historiographie française est accusée de sous-évaluer l'expérience polonaise et où l'Union européenne est soupçonnée de négliger une menace russe toujours présente.

- 10 L'approche locale ou régionale, l'histoire de communautés, de nationalités qui ont fait partie de la Pologne ou encore celle des Polonais installés à l'étranger apportent des lumières supplémentaires et beaucoup plus précises, en particulier pour des périodes que les ouvrages généraux traitent en surface. Par exemple, les ouvrages de Daniel Beauvois sur les régions de confins polonais (Lituanie, Ukraine, Biélorussie) représentent une somme de connaissances inestimable sur la présence de la noblesse polonaise et sa relation avec la population, notamment ukrainienne. La spécialisation scientifique de l'historien a rendu possible cette production. En revanche, sur cette question, l'historiographie polonaise de la période plus contemporaine, notamment celle de la Deuxième Guerre mondiale, n'a pas encore eu d'écho significatif en France. Sujet de controverse en Pologne, la question des difficiles, et souvent dramatiques, relations entre Polonais et Ukrainiens au cours du XX^e siècle reste largement ignorée du public français.
- 11 Ce qui concerne la population allemande a davantage fait l'objet de recherches. Pour l'étude des minorités allemandes dans la première moitié du XX^e siècle, elles soulignent le problème de l'irrédentisme et de la fragilité de l'existence de la Pologne. Elles posent aussi le problème des frontières et des « identités frontalières » des populations. L'histoire des Juifs de Pologne a été largement étudiée par Daniel Tollet pour la période moderne. Nous lui devons des monographies spécialisées pour l'époque des XVI^e et XVII^e siècles, mais également d'une histoire générale des Juifs en Pologne qui constitue une synthèse très complète⁸. Un autre aspect est celui des Polonais installés à l'étranger. La longue tradition d'émigration polonaise en France a fait l'objet d'études. En particulier, Janine Ponty s'est spécialisée dans l'histoire des Polonais installés dans le Nord de la France.

Les relations franco-polonaises

- 12 Les tendances de l'historiographie récente des relations franco-polonaises sont marquées par un mouvement double, celui de la célébration d'une indéfectible amitié entre les deux nations et celui de la mise en exergue des malentendus entre les deux pays. Il s'agit principalement d'histoire contemporaine et même d'histoire de l'entre-deux-guerres. Cette histoire des relations bilatérales est difficile à établir dans la

mesure où l'existence politique de la Pologne n'a pas été continue. Aussi ne peut-elle être seulement une histoire politique et doit intégrer au moins une dimension culturelle. Les relations privilégiées entre la France et la Pologne remontent à l'époque où le futur Henri III est placé, même pour peu de temps, sur le trône polonais. Dans ce bel exemple de coopération scientifique franco-polonais qu'est *De tout temps amis*, Andrzej Nieuwazny et Christophe Laforest ont saisi l'occasion de l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne pour publier une série de textes français et polonais qui retracent la relation privilégiée entre les deux nations, depuis le moment de mai 1573 où Henri, duc d'Anjou, est élu roi de Pologne. Les auteurs insistent sur le caractère passionnel de ces relations, ce qui conduit inmanquablement, les intérêts des gouvernements prévalant, à des désaccords, des malentendus et des incompréhensions.

- 13 Il faut convenir du fait que les ambiguïtés de cette relation retiennent davantage l'attention de la recherche française récente. Le phénomène peut-être le plus fréquemment abordé est celui de l'impuissance française à défendre les intérêts de la Pologne et ses siens propres dans la politique d'alliance de revers qu'elle entend mener, selon les époques, contre l'empire Habsbourg ou l'Allemagne⁹. Pour illustrer cette impuissance, la célèbre formule « *Mourir pour Dantzig* » vient à l'esprit. Elle s'applique d'abord au sacrifice plein de panache mais bien inutile, du comte de Plélo, en 1734, pendant la guerre de Succession de Pologne, avant d'être reprise en 1939 par Marcel Déat dans un article de *l'Œuvre*, quelques mois avant l'invasion allemande de la Pologne, le 1^{er} septembre 1939, pour s'opposer à une intervention militaire.
- 14 L'incapacité politique et militaire de la France, particulièrement flagrante au moment des partages de la Pologne (1772, 1793, 1795) et des insurrections polonaises du XIX^e siècle (1830, 1863) n'empêche pas les contacts et les influences intellectuelles réciproques. C'est ce que montrent les *Considérations sur le gouvernement de la Pologne* de Rousseau et *Du Gouvernement et des Loix de la Pologne*, ce dernier texte ayant été publié par Marc Bélissa. Ces auteurs défendaient une conception républicaine tendant à une démocratie permise par l'extension à la population des droits politiques de la noblesse. Ces contacts sont également montrés à travers les observations de voyageurs français en Pologne au XVIII^e siècle, dont Michel Marty a étudié les récits.
- 15 La Pologne au XIX^e siècle occupe une place plus discrète dans l'historiographie française, en dehors de travaux d'étudiants par définition souvent non publiés. La « question polonaise » est instrumentalisée par les grandes puissances et ni Napoléon I^{er}, ni Napoléon III ne veulent ou ne peuvent vraiment confirmer par des actes leurs paroles en faveur de la reconstruction de la Pologne. La question de la création du duché de Varsovie, en 1807, est généralement traitée sous l'angle de la politique napoléonienne. Dans ce cadre, l'historiographie récente montre qu'il y a loin entre la réalité et l'image que l'on s'est fait, concernant Napoléon, d'un ami de la cause polonaise. On peut considérer que dans la période napoléonienne, le duché de Varsovie sert surtout le rayonnement et les intérêts stratégiques de l'Empire¹⁰. Du fait de la disparition de l'État polonais et de l'apparition d'une nation sans État, de ce qu'on pourrait appeler la « Pologne d'Alfred Jarry », dans la dernière partie du siècle¹¹, du fait également de la répression des insurrections polonaises au cours du siècle et de l'émigration qui s'en suit, les liens entre Français et Polonais se développent. L'historiographie française sur ce sujet est toutefois assez ancienne. Il s'agit ici d'un exemple d'histoire culturelle appelée à se développer.

- 16 Pendant la Première Guerre mondiale, la question polonaise est recouverte par l'alliance franco-russe. On pourrait penser que la France de la Troisième République mène dans cette période une politique des nationalités audacieuses. Ce n'est pas le cas avant 1917. Les relations politiques et militaires entre les Français et les Polonais dans la dernière partie du premier conflit mondial et dans les années qui ont suivi la création de la Deuxième République polonaise ont fait l'objet de nombreuses recherches, notamment appuyées sur les archives militaires de Vincennes¹². En 1918, Paris est décidé à favoriser une Grande Pologne telle que la conçoit le Comité national polonais mais la Pologne place à sa tête Jozef Pilsudski, partisan d'une structure fédérative incluant la Lituanie et l'Ukraine. La guerre polono-bolchevique de 1919-1920 conduit à un tracé des frontières orientales de la Pologne à 150 km à l'est de la ligne Curzon. Une fois encore, la « question polonaise » entre dans le cadre de la reconstruction du système européen. La question est donc vue à partir d'une histoire plus générale, sans toujours approfondir le thème de la position de Paris au moment de la renaissance de l'État polonais¹³.
- 17 Les relations franco-polonaises entre les deux guerres mondiales ont fait l'objet de recherches nouvelles qui soulignent toutes les ambiguïtés entre les deux alliés. Depuis la fin des années 1980, des colloques faisant état des résultats les plus récents de la recherche universitaire française et étrangère ont fait l'objet de publications. Le plus ancien, en 1984, qui traitait des « Conséquences des traités de paix en Europe centrale et sud-orientale » a permis de réunir des historiens à une époque où, en particulier pour les Polonais, la liberté d'expression était encore limitée. En même temps que le colloque « Bâtir une nouvelle sécurité » déjà cité, se tenait également à Vincennes celui intitulé « 1918-1925. Comment faire la paix ? », dans lequel la place des États successeurs des Empires centraux dans l'ordre européen issu des armistices de 1918 a été largement évoquée. En 2004, enfin, le colloque « Illusions de puissance, puissance de l'illusion » rassemblait une partie des recherches les plus récentes pour la période de l'entre-deux-guerres¹⁴.
- 18 Après la parution, en 1981, de l'article de Georges-Henri Soutou « L'alliance polonaise (1925-1933) ou comment s'en débarrasser ? » (une source d'inspiration pour ses étudiants et une référence toujours citée par les chercheurs polonais), la recherche a analysé les relations politico-militaires entre la France et ses alliés de l'Est dans le cadre de la politique d'alliance de revers et dans celui de la sécurité collective. Il apparaît de ces recherches qu'il n'existe pas de « système de sécurité » français à l'Est, Paris ayant surtout besoin d'un bloc homogène d'alliances dissuasives contre l'Allemagne mais ses partenaires ont d'autres préoccupations de sécurité et restent occupés par de graves différends frontaliers¹⁵. Dans le cadre de sa thèse sur la politique de sécurité française à l'Est entre les deux guerres mondiales, publiée l'année dernière sous le titre *Mon voisin, cet ennemi*, Isabelle Davion analyse l'échec du système de sécurité français à travers les relations polono-tchécoslovaques. Elle montre bien que les efforts français répétés mais toujours vains pour pousser la Pologne et la Tchécoslovaquie à s'entendre sont le symptôme d'une incompréhension profonde entre ces trois nations. Entre Prague et Varsovie, les divisions sont trop profondes à propos du territoire de Teschen, de la Petite Entente, de la sécurité collective ou encore de l'Union soviétique. Dans *Le triangle impossible*, je me suis efforcé, pour ma part, de montrer la difficulté de la position polonaise en Europe à partir des accords de Locarno, ainsi que la divergence d'intérêts stratégiques entre Paris, Moscou et Varsovie qui empêche la réalisation de

toute entente dissuasive contre l'Allemagne. La question des intérêts nationaux, souvent divergents, révèle les arrière-pensées et les rancœurs de chacun des partenaires, y compris des alliés que sont alors la France et la Pologne. Ces thèses universitaires, par définition documentées de manière approfondie, poussent leurs auteurs à comprendre la position de chacun des partenaires tout en conservant une approche critique. Comment les responsabilités du désastre de 1939-1940 pourraient-elles être rejetées sur un seul des acteurs ¹⁶ ?

- 19 Les malentendus, les incompréhensions, la méfiance mutuelle sont au cœur de l'étude d'Yves Beauvois sur les relations franco-polonaises pendant la Drôle de guerre, paru en 1989. L'auteur s'attache à détruire le mythe de l'« alliance indéfectible » entre la France et la Pologne et à mettre en avant l'ambiguïté de leurs relations dans cette période particulièrement dramatique de leur histoire. Il insiste en particulier sur le cynisme du gouvernement français et sur la relation de faible au fort que subit le gouvernement polonais en exil ¹⁷. Contrairement à la période précédente, l'historiographie de cette période est peu nombreuse, et ce manque n'a pas encore été comblé ¹⁸.
- 20 Dans un contexte totalement différent, celui de l'après-guerre et des années de la guerre froide (1945-1954), les historiens polonais Dariusz Jarosz et Maria Pasztor évoquent eux aussi, en s'appuyant sur les archives principalement françaises et polonaises, le caractère tendu des relations franco-polonaises. Ils évoquent les principaux incidents entre les deux anciens alliés séparés par le rideau de fer, à une époque où la France et la Pologne appartiennent à deux mondes différents. Toutefois, en dépit des oppositions politiques qui créent de sérieux différents entre les deux gouvernements, les relations culturelles parviennent à subsister.

La Deuxième Guerre mondiale et la Shoah

- 21 Plus que pour les autres périodes de l'histoire de la Pologne, l'histoire est liée ostensiblement à la mémoire et s'écrit au gré des commémorations. Cela vaut pour les événements du second conflit mondial (Katyn, les insurrections de Varsovie, les camps d'extermination) qui ont fait de la Pologne un symbole des victimes de la guerre et des totalitarismes, mais aussi celui de la résistance héroïque et désespérée. Toutefois, l'historiographie française est quantitativement négligeable en comparaison de la production historique anglo-saxonne. C'est particulièrement vrai pour ce qui concerne la résistance polonaise, le rôle du gouvernement polonais en exil (à Angers avant de partir pour Londres) et de l'*Arma Krajowa*, les succès abondamment décrits du décryptage d'Enigma, ces thèmes étant développés dans des ouvrages en polonais et en anglais mais très peu en français. Autre point marquant, l'invasion allemande de 1939, objet d'étude en Pologne, est souvent étudié en France dans le cadre de l'étude de la stratégie allemande et de la doctrine de la *Blitzkrieg*. L'armée allemande a subi de lourdes pertes dans cette campagne mais le grand public français peut difficilement se débarrasser du mythe, répandu à l'époque par la propagande allemande, des lanciers polonais chargeant à cheval contre les blindés de la *Wehrmacht* ¹⁹.
- 22 L'ouvrage de Tadeusz Wyrwa, *La résistance polonaise et la politique en Europe*, qui remonte déjà à 1984, posait le problème de la question polonaise dans le conflit, de l'« abandon » par les alliés et de la lutte de l'État clandestin. Il faut donc se reporter à des travaux

plus confidentiels, à des articles scientifiques ou à des mémoires universitaires qui requièrent la connaissance de la documentation polonaise ²⁰.

- 23 Une question plus fréquemment évoquée dans la bibliographie française de ces 25 dernières années est celle de l'insurrection de Varsovie en 1944. Il s'agit souvent de témoignages mais également de recherches scientifiques. L'ouvrage dirigé par Alexandra Viatteau, *L'insurrection de Varsovie*, paru en 2003, a l'avantage de mêler les études, les témoignages d'acteurs, dont certains sont devenus historiens et les commentaires sur cet événement héroïque qui est présenté non seulement comme une insurrection mais comme une bataille renvoyant aux combats nationaux de l'histoire polonaise (insurrection de 1863, guerre de 1920, invasion de 1939) ²¹. Les origines, les objectifs et le déroulement de l'insurrection présentés dans l'ouvrage montrent bien qu'il s'agissait d'une décision politique mûrie par le gouvernement polonais en exil à Londres et dont l'accomplissement devait rendre à une Pologne légitimée par son combat contre l'Allemagne un rang parmi les alliés.
- 24 Le massacre de près de 25 000 officiers polonais à Katyn fait l'objet de publications de plus en plus nombreuses depuis le début des années 2000. La dimension criminelle de l'acte, perpétré sur l'ordre de Staline, qui a privé la nation polonaise d'une partie de ses cadres, le mensonge d'État, levé seulement au début des années 1990 par le pouvoir russe et que la Pologne communiste a dû endosser, sont les points qui ressortent des études publiées. Un terme apparaît sous la plume d'Alexandra Viatteau à propos de Katyn et des déportations de Polonais, celui de « génocide » ²². L'emploi du terme est très discutable et l'auteur consacre la conclusion du livre à en justifier l'emploi. Son intention apparaît, telle qu'elle est expliquée en quatrième de couverture : l'ouvrage permet « d'établir l'histoire de cette persécution afin d'honorer la mémoire des victimes innocentes ». La complicité germano-soviétique y est établie contre une Pologne victime des totalitarismes et en particulier du communisme.
- 25 La Pologne étant la terre de la Shoah, on peut se demander si l'on n'assiste pas ici à une concurrence des mémoires. Dans ce champ de recherche également, l'historiographie s'appuie largement sur des témoignages assez nombreux en ce qui concerne les ghettos et, en particulier, l'insurrection du ghetto de Varsovie. La résistance juive et les liens entre Juifs et Polonais sont aussi un objet d'étude. Ainsi, la commission « Zegota » d'aide aux Juifs a fait l'objet de publications. La Shoah est un sujet d'interrogation dans le sens où elle provoque un vide dans une partie de la culture polonaise. Il est utile de se référer, sur cette question, aux études générales sur l'histoire des Juifs en Pologne que nous devons à Daniel Tollet (1992) et Henri Minzeles (2006).
- 26 Les échos de la recherche polonaise sont parvenus en France par le biais d'articles portant sur la mémoire du génocide juif dans les ouvrages historiques et les manuels scolaires ainsi que sur l'analyse du comportement des populations ²³. Sur ce dernier point, un débat historiographique a eu lieu en Pologne, à la suite de la découverte du massacre de Jedwabne, village polonais où, en juillet 1941, la population juive a été massacrée par la population polonaise. Ce débat a eu des répercussions en France, à la suite de la publication de l'ouvrage de Jan T. Gross ²⁴, professeur américain d'origine polonaise et d'un colloque sur « Les Juifs et la Pologne » qui s'est tenu à Paris en 2005. Deux ouvrages récents, l'un dû à Jean-Yves Potel, l'autre à Annette Wiewiorka et Jean-Charles Szurek, s'interrogent sur le travail de mémoire et sur la place du « témoin polonais » dans la réflexion sur l'extermination des Juifs.

- 27 Au regard, de la production sur la Pologne avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'étude de la Pologne communiste semble faire l'objet de parent pauvre dans l'historiographie française. Cette histoire s'appuie également sur des témoignages et concerne notamment le combat du syndicat Solidarité contre le régime. Sur ce sujet, peut-être encore davantage que sur ceux précédemment évoqués, les études françaises reposent sur l'évolution à venir de l'historiographie polonaise. Nous avons connu en France les réflexions menées par Krzysztof Pomian sur le totalitarisme mais cette étude est destinée à être poursuivie.

Conclusion

- 28 Moins prolifique que la production historiographique britannique ou américaine, la recherche française est sur la voie d'un élargissement des champs de recherche à des problématiques qui intègrent non seulement la dimension politique de l'histoire, mais également l'économie, la culture, l'histoire des mentalités. Elle s'appuie en grande partie sur l'historiographie polonaise dont les débats rejaillissent jusqu'en France et sur un travail en relation avec les chercheurs polonais que rendent possible les rencontres scientifiques et les échanges universitaires de plus en plus nombreux. C'est à ces conditions que les historiens français pourront faire de la Pologne un objet d'étude sans *a priori* et seront mieux à même de comprendre la complexité de l'histoire de ce partenaire européen.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux :

- ALEKSIUN (N.), BEAUVOIS (D.), DUCREUX (M.-E.), KŁOCZOWSKI (J.), SAMSONOWICZ (H.), WANDYCZ (P.), *Histoire de l'Europe du Centre-Est*, Paris, PUF, coll. « Nouvelle Clio », 2004.
- BOGDAN (Henri), *Histoire des pays de l'Est*, Paris, Perrin, 1991.
- BÉRENGER (Jean), TOLLET (Daniel), *L'Europe des Diètes au XVII^e siècle*, Paris, Sedes, 1996.
- BÉRENGER (Jean), TOLLET (Daniel), *Guerre et paix en Europe centrale et orientale aux époques moderne et contemporaine*, Paris, A. Colin, 2003.
- CASTELLAN (Georges), *Histoire des peuples d'Europe centrale*, Paris, Fayard, 1994.
- DELAPIERRIÈRE (M.), LORY (B.), MARÈS (A.) (dir.), *Europe médiane, aux sources des identités nationales*, Paris, IES, 2005.
- DUCREUX (Marie-Élisabeth), MARÈS (Antoine) (dir.), *Enjeux de l'histoire en Europe centrale*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- BEAUPRÊTRE (Gérard) (éd.), *L'Europe centrale. Réalité, mythe, enjeu, XVIII^e-XX^e siècles*, Éditions de l'université de Varsovie, 1991.

- *Nations, cultures et sociétés d'Europe centrale aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006.

- *Sources de l'histoire de la Pologne et des Polonais dans les archives françaises*, Paris, Archives de France, 2003.

La Pologne et l'Europe :

- DAVION (Isabelle), KŁOCZOWSKI (Jerzy), SOUTOU (Georges-Henri) (dir.), *La Pologne et l'Europe, du partage à l'élargissement (XVIII^e-XXI^e siècles)*, Paris, PUPS, 2007.

- DWEMICKI (Christophe), *Géopolitique de la Pologne*, Complexe, 2000.

- PELUS-KAPLAN (M.-L.), TOLLET (D.) (dir.), *La Pologne et l'Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, Paris-Poznan, 2004.

- SERWANSKI (Michel), « La place de la Pologne en Europe sur l'échiquier français au XVII^e siècle », *XVII^e siècle*, 1996, n° 190, p. 115-130.

Histoire de la Pologne et des Polonais :

- BAFOIL (François) (dir.), *La Pologne*, Paris, Fayard, 2007.

- BARBIER (Bernard), ROSCISZEWSKI (Marcin), *La Pologne*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1998.

- BEAUVOIS (Daniel), *La bataille de terre en Ukraine, les Polonais et les conflits socio-ethniques, 1863-1914*, Lille, PUL, 1993.

- BEAUVOIS (Daniel), *Les confins de l'ancienne Pologne. Ukraine, Lituanie, Biélorussie*, Vileneuve d'Ascq, Presses universitaires de Lille, 1988.

- BEAUVOIS (Daniel), *Histoire de la Pologne*, Paris, Hatier, 1996.

- BEAUVOIS (Daniel), *La Pologne : histoire, société, culture*, Paris, La Martinière, 2005.

- BEAUVOIS (Daniel), *Le noble, le serf et le révizor, la noblesse polonaise entre le tsarisme et les masses ukrainiennes, 1831-1863*, Paris, Archives contemporaines, 1985.

- BEAUVOIS (Daniel) (dir.), *Pologne. L'insurrection de 1830-1831. Sa réception en Europe*, Université Lille III, 1982.

- BEAUVOIS (Daniel), *Pouvoir russe et noblesse polonaise, 1793-1830*, Paris, CNRS-éditions, 2003.

- BRZOSKA (André), « L'histoire polonaise entre nationalisme et communisme », *Relations internationales*, automne 1991, n° 67, p. 231-247.

- BÜHLER (Pierre), *Histoire de la Pologne communiste. Autopsie d'une imposture*, Paris, Karthala, 1997.

- DRWESKI (Bruno), *Le Petit parlement biélorussien. Les Biélorusses au Parlement polonais entre 1922 et 1930*, Paris, L'Harmattan, 2002.

- GREILING (Christian), *La minorité allemande de Haute-Silésie, 1919-1939*, Paris, L'Harmattan, 2003.

- KŁOCZOWSKI (Jerzy) (dir.), *Histoire religieuse de la Pologne*, Paris, Le Centurion, 1987.

- NOËL (Léon), *Polonia Restituta. La Pologne entre deux mondes*, Paris, 1984.

- PONTY (Janine), *Polonais méconnus. Histoire des travailleurs immigrés en France dans l'entre-deux-guerres*, Paris, Publications de la Sorbonne, [1988] 2005.

- PONTY (Janine), *Les Polonais du Nord ou la mémoire des coronas*, Paris, Autrement, 1995.

- POTEL (Jean-Yves), *Scènes de grève en Pologne*, Paris, Noir sur blanc, [1981] 2006.

- ROLLET (Henri), *La Pologne au XX^e siècle*, Paris, Pédone, 1985.
- SERRIER (Thomas), *Entre Allemagne et Pologne. Nations et identités frontalières, 1848-1914*, Paris, Belin, 2002.
- VIATTEAU (Alexandra), *Pologne entre l'Est et l'Ouest*, Hora Decima, 2009.
- WYSOKINSKA (Teresa), VAN CRUGTEN (Alain) (dir.), *La Pologne au XX^e siècle*, Bruxelles, Complexe, 2001.

Juifs de Pologne :

- BLATMAN (Daniel), *Notre liberté et la vôtre. Le mouvement ouvrier juif Bund en Pologne, 1939-1949*, Paris, Cerf, 2002.
- MINCZELES (Henri), *Une histoire des Juifs de Pologne*, Paris, La Découverte, 2006.
- TOLLET (Daniel), *Une histoire des Juifs en Pologne du XVI^e siècle à nos jours*, Paris, PUF, 1992.
- TOLLET (Daniel), *Accuser pour convertir. Du bon usage de l'accusation de crime rituel dans la Pologne catholique*, Paris, PUF, 2000.
- TOLLET (Daniel), *Marchands et hommes d'affaires juifs dans la Pologne des Wasa (1588-1668)*, Paris, 2001, Honoré Champion.
- POTEI (Jean-Yves), *La fin de l'innocence : la Pologne face à son passé juif*, Paris, Autrement, 2009.
- WIEVIORKA (Annette), SZUREK (Jean-Charles), *Juifs et Polonais*, Paris, Albin Michel, 2009.

Relations franco-polonaises :

Bâtir une nouvelle sécurité. La coopération militaire entre la France et les États d'Europe centrale et orientale de 1919 à 1929, Vincennes, CEHD-SHAT, 2001.

- BELISSA (Marc), *Édition, introduction et notes de G. B. de Mably, Du Gouvernement et des Loix de la Pologne, suivi de De la situation politique de la Pologne en 1776 et Le Banquet des politiques*, Paris, Kimé, 2008.
- BEAUVOIS (Yves), *Les relations franco-polonaises pendant la « Drôle de guerre »*, Paris, L'harmattan, 1989.
- DAVION (Isabelle), *Mon voisin, cet ennemi. La politique de sécurité française face aux relations polono-tchécoslovaques entre 1919 et 1939*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2009.
- DESSBERG (Frédéric), *Le triangle impossible. Les relations franco-soviétiques et le facteur polonais dans les questions de sécurité en Europe (1924-1935)*, Bruxelles, PIE Peter Lang, 2009.
- DZIERGWA (Roman dir.), *La France et la Pologne au-delà des stéréotypes*, Paris, Institut d'études slaves, 2004.
- JAROSZ (Dariusz), PASZTOR (Maria), *Conflits brûlants de la Guerre froide. Les relations franco-polonaises de 1945 à 1954*, Panazol, Lavauzelle, 2005.
- GEREMEK (Bronislaw), FRYBES (Marcin) (dir.), *Kaléidoscope franco-polonais. Textes courts*, Paris, Noir sur blanc, 2000.
- LE GOYET (Pierre), *France-Pologne, 1919-1939. De l'amitié romantique à la méfiance réciproque*, Paris, Editions France-Empire, 1991.
- MARTY (Michel), *Voyageurs français en Pologne durant la seconde moitié du XVII^e siècle. Ecriture, Lumières et altérité*, Paris, Honoré Champion, 2004.

- MICHEL (B.), ŁAPTOS (J.), *Les relations entre la France et la Pologne*, Cracovie, Eventus, 2002.
- NIEUWAŻNY (Andrzej), LAFOREST (Christophe), *De tout temps amis. Cinq siècles de relations franco-polonaises*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2004.
- ROLLET (Henry), « Deux mythes des relations franco-polonaises entre les deux guerres », *Revue d'histoire diplomatique*, juillet-décembre 1982, p. 217-236.
- SCHRAMM (Tomasz), BUŁHAK (Henryk), « La France et la Pologne, 1920-1922. Relations bilatérales ou partie d'un système européen de sécurité ? », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 1999, n° 193, p. 39-52.
- SCHREIBER (Thomas), *Les actions de la France à l'Est ou Les absences de Marianne*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- SOUTOU (Georges-Henri), « L'alliance franco-polonaise (1925-1933) ou comment s'en débarrasser ? », *Revue d'histoire diplomatique*, n° 2-3-4, 1981, p. 295-348.
- SOUTOU (Georges.-Henri) (dir.), *Recherches sur la France et le problème des nationalités pendant la Première Guerre mondiale (Pologne-Lituanie-Ukraine)*, Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 1995.

Deuxième Guerre mondiale :

- GERVAIS-FRANCELLE (Céline) (éd.), *La Pologne dans la Deuxième Guerre mondiale : archives, témoignages, oubliés*, Paris, Revue d'études slaves, 2004.
- GOGOLEWSKI (Edmond), *La Pologne et les Polonais dans la tourmente de la Deuxième Guerre mondiale*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996.
- HILLEL (Marc), *Le massacre des survivants en Pologne, 1945-1947*, Paris, Plon, 1985.
- MICHEL (Henri), *Et Varsovie fut détruite*, Paris, Albin Michel, 1984.
- SLEDZIEWSKI (Elisabeth G.), *Varsovie 44, récit d'insurrection*, Paris, Autrement, 2004.
- VIATTEAU (Alexandra), *Varsovie insurgée*, Complexe, 1984.
- VIATTEAU (Alexandra), *L'insurrection de Varsovie*, Paris, PUPS, 2003.
- VIATTEAU (Alexandra), *Staline assassine la Pologne, 1939-1947*, Paris, Seuil, 1999.
- WYRWA (Tadeusz), *La résistance polonaise et la politique en Europe*, Paris, France-Empire, 1983.

Shoah, Ghetto de Varsovie :

- BARTOSZEWSKI (W.), *Zegota : Juifs et Polonais dans la Résistance (1939-1944)*, Critérion, 1992.
- BLATMAN (Daniel), *En direct du ghetto. La presse clandestine juive dans le ghetto de Varsovie*, Paris, Cerf, 2005.
- CAIN (Larissa), *Ghettos en révolte : Pologne, 1943*, Paris, Autrement, 2003.
- KOTEK (Joël) (dir.), *L'insurrection du ghetto de Varsovie*, Bruxelles, Complexe, 1995.
- LANZMANN (Claude), *Shoah*, Gallimard Folio, 1997.
- PREKEROWA (Teresa), *Zegota. Commission d'aide aux Juifs*, Éditions du Rocher, 1999.
- RINGELBLUM (Emmanuel), *Chronique du ghetto de Varsovie*, Paris, Payot, 1995.
- SEIDMAN (M.), *Du fond de l'abîme. Journal du Ghetto de Varsovie*, Paris, Presse-Pocket, 2002.

- SIERAKOWIAK (D.), *Journal du ghetto de Lodz, 1939-1943*, Monaco, Le Rocher, 1997.
- SZPIELMAN (W.), *Le pianiste, l'extraordinaire destin d'un musicien juif dans le ghetto de Varsovie (1939-1945)*, Paris, Robert Laffont, 2001.
- WEINSTOCK (N.), *Chroniques du désastre. Témoignages sur la Shoah dans les ghettos polonais*, Genève, Métropolis, 1999.
- WIEWIORKA (Annette), *Auschwitz, 60 ans après*, Paris, Robert Laffont.

NOTES

1. Pour les ouvrages à caractère historique publiés par ces institutions, se référer à la bibliographie à la fin de l'article. Il en sera de même pour les références des ouvrages évoqués dans le texte.
2. Pour les ouvrages évoqués, se référer à la bibliographie indiquée à la fin de l'article.
3. MILAN (Kundera), « Un Occident kidnappé ou la tragédie de l'Europe centrale », *Le Débat*, novembre 1983, cité dans l'avant-propos de G. Beauprêtre, *L'Europe centrale. Réalité, mythe, enjeu, XVIII^e-XX^e siècles*, Éditions de l'université de Varsovie, 1991, p.8.
4. En particulier, pour la publication des actes de ces colloques : PELUS-KAPLAN (M.-L.), TOLLET (D.) (dir.), *La Pologne et l'Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, Paris-Poznan, 2004 ; DAVION (I.), KŁOCZOWSKI (J.), SOUTOU (G.-H.), *La Pologne et l'Europe du partage à l'élargissement (XVIII^e-XXI^e siècles)*, Paris, PUPS, 2007.
5. Voir l'avant-propos de Georges-Henri Soutou dans : DAVION (I.), KŁOCZOWSKI (J.), SOUTOU (G.-H.), *La Pologne et l'Europe du partage à l'élargissement (XVIII^e-XXI^e siècles)*, op.cit.
6. L'ouvrage le plus récent, Jerzy Lukowski, Hubert Zawadzki, *Histoire de la Pologne*, Paris, Perrin, 2010, est également une traduction de l'anglais.
7. Voir : ROLLET (Henri), *La Pologne au XX^e siècle*, Paris, Pédone, 1985, qui reste une référence très utile.
8. Daniel Tollet dirige par ailleurs la collection « Bibliothèque d'étude de l'Europe centrale » aux éditions Honoré Champion.
9. Pour la période moderne, on peut s'appuyer par exemple sur les articles de Michel Serwanski, « La place de la Pologne en Europe sur l'échiquier français au XVII^e siècle », *XVII^e siècle*, 1996, n° 190, p. 115-130 ou « La Pologne dans la rivalité entre la Maison d'Autriche et la France », dans Pelus-Kaplan et Tollet, *La Pologne et l'Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*, op.cit., p. 47.
10. Sur cette question, il faut se reporter aux articles d'un autre historien polonais parfaitement francophone, Andrzej Nieuwazny, déjà cité. Voir également : LENTZ (Thierry dir.), *Napoléon et l'Europe*, Paris, Fayard, 2005.
11. J'emprunte cette formule à Jerzy Borejsza, « De Vienne à Versailles, la France et l'Europe face aux questions polonaises », dans Davion, Kłoczowski, Soutou, *La Pologne et l'Europe...*, op.cit., p. 57-89.
12. Voir notamment, *Bâtir une nouvelle sécurité. La coopération militaire entre la France et les États d'Europe centrale et orientale de 1919 à 1929*, Vincennes, CEHD-SHAT, 2001.
13. Pour la position française durant la Grande Guerre, voir le mémoire de maîtrise publié de Ghislain de Castelbajac, « La France et la question polonaise, 1914-1918 », dans Georges Soutou, *Recherches sur la France et le problème des nationalités pendant la Première Guerre mondiale*, Paris, PUPS, 1995.
14. Ces trois colloques et publications sont évoqués dans Élisabeth Du Réau, *L'ordre mondial, de Versailles à San Francisco, juin 1919-juin 1945*, Paris, PUF, coll. « Thémis histoire », 2007. Se reporter à la bibliographie figurant à la fin de l'article.

15. Je fais en particulier référence à la thèse de François Grumel-Jacquignon sur les relations franco-yougoslaves, à celle de Traian Sandu sur les relations franco-roumaines, à celle d'Isabelle Davion (France-Pologne-Tchécoslovaquie) et à la mienne (France-URSS-Pologne).
 16. À cet égard, le thème de la « guerre préventive » que le maréchal aurait « proposé » à la France en 1933 et qui aurait sauvé l'Europe de la menace hitlérienne, revient comme un leitmotiv afin de dédouaner la politique polonaise de la période 1934-1939. Henry Rollet a pourtant réglé cette question depuis longtemps dans son article « Deux mythes des relations franco-polonaises entre les deux guerres », *Revue d'histoire diplomatique*, juillet-décembre 1982, p. 217-236.
 17. Lire également l'article de Tomasz Schramm, « La transition du pouvoir en Pologne, septembre 1939 », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, n° 8, automne 1999.
 18. Les problématiques sont par ailleurs trop souvent axées sur des préoccupations essentiellement françaises, à l'exemple de *France-Pologne, 1919-1939* de P. Le Goyet.
 19. NIEUWAZNY (Andrzej), « Lanciers contre Panzers ? À voir... », *Revue historique des armées*, n° 249, 4/2007, p. 89-92.
 20. Parmi les travaux sur ce sujet, je me contente de rappeler un article sur la résistance polonaise en France : DRWESKI (Bruno), « La POWN, un mouvement de résistance polonais en France », *Revue des Études slaves*, 1988, p. 741-752.
 21. VIATTEAU (Alexandra) (dir.), *L'insurrection de Varsovie*, Paris, PUPS, 2003.
 22. VIATTEAU (Alexandra), *Staline assassine la Pologne*, Paris, Seuil, 1999. Ce terme apparaît également chez Victor Zaslavsky, *Le massacre de Katyn. Crime et mensonge*, Paris, Perrin, [2003] 2007. Dans ce livre, l'auteur s'attache à décrypter la falsification soviétique du massacre. Suivant les traces d'Ernst Nolte, il décrit l'élimination des élites polonaises comme un « génocide de classe ».
 23. SZUREK (Jean-Charles), « Le génocide juif en Pologne : aperçu de quelques problèmes historiographiques », *Cahiers internationaux de sociologie*, 1994, vol. 94, p. 165-175 ; TOMASZEWSKI (Jerzy), « L'historiographie polonaise sur la Shoah », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2001, vol. 61, p. 53-61.
 24. GROSS JAN (T.), *Les voisins*, Paris, Fayard, 2002.
-

RÉSUMÉS

L'historiographie française de la Pologne connaît un certain développement depuis le début des années 1980, en privilégiant l'étude du XX^e siècle, en particulier les périodes de l'entre-deux-guerres et surtout de la Deuxième Guerre mondiale. La recherche récente a cependant permis d'approfondir nos connaissances sur l'histoire de la Pologne depuis le XVI^e siècle. Moins prolifique que la production bibliographique britannique ou américaine, la recherche française est sur la voie d'un élargissement des champs de recherche à des problématiques qui intègrent non seulement la dimension politique de l'histoire, mais également l'économie, la culture, l'histoire des mentalités. Elle s'appuie en grande partie sur l'historiographie polonaise dont les débats rejaillissent jusqu'en France et sur un travail en relation avec les chercheurs polonais que rendent possible les rencontres scientifiques et les échanges universitaires de plus en plus nombreux.

Poland viewed from France: an historiographic perspective. French historiography of Poland has seen some development since the early 1980s, focusing on the study of the twentieth century, particularly the periods between the two world wars and above all the Second World War. Recent research, however, has deepened our knowledge of the history of Poland since the sixteenth century. Less prolific than British or American bibliographic work, French research is on a path of broadening the field of research with issues that include not only the political dimension of history, but also economic, cultural, history of attitudes. It relies heavily on Polish historiography, the debates of which spill over to France, and on related work with Polish researchers that makes possible increasingly numerous scientific meetings and academic exchanges.

INDEX

Mots-clés : historiographie, Pologne, relations internationales

AUTEUR

FRÉDÉRIC DESSBERG

Agrégé d'histoire et maître de conférences à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, il est détaché aux écoles de Saint-Cyr Coëtquidan. Directeur du laboratoire « sciences humaines » du CREC Saint-Cyr, il a soutenu sa thèse de doctorat en 2005 sur *Les relations franco-soviétiques et le facteur polonais dans les questions de sécurité en Europe (1924-1935)*, publiée sous le titre *Le triangle impossible*, PIE-Peter Lang, 2009.